

---

## Cahier de poésie et de brouillon

**Numéro d'inventaire :** 2015.8.6216

**Auteur(s) :** Jean Dargaud

**Type de document :** travail d'élève

**Période de création :** 2e quart 20e siècle

**Date de création :** 1924 - 1925

**Inscriptions :**

- filigrane : GP Annonay

**Matériaux et technique(s) :** papier vergé | encre, | crayon Conté, | encre

**Description :** Cahier en papier de marque "Vigilencia", à la couverture en papier fort vert kaki et à la reliure brochée au fil renforcée par un dos carré-collé noir. Réglure College ruled. Le papier est filigrané "GP Annonay". L'ensemble est écrit à l'encre bleue et noire avec l'utilisation ponctuelle du crayon à papier.

**Mesures :** hauteur : 21,9 cm ; largeur : 17 cm

**Notes :** Cahier de poésie appartenant à Jean Dargaud, pour l'année scolaire 1924-1925. Les textes sont les suivants: 1. "Le Semeur" (en réalité "Saison des semaines. Le soir"), extrait des "Chansons des rues et des bois" de Hugo. 2. "Paysage de montagne", extrait des "Confessions" de Rousseau. 3. "Le rat des villes et le rat des champs", extrait des Fables de La Fontaine. 4. un extrait du "Saule" de Musset, intitulé "L'étoile du soir". 5. "Le Grillon", extrait des Fables de Florian. 6. "Ceux qui restent", extrait de "1914-1916" de Régnier. 7. "L'alouette", de J. Renard. 8. "Le renard, le loup et le cheval", extrait des Fables de La Fontaine. 9. "Un chemin creux", extrait de "La Chanson des gueux" de Richepin. 10. "La Chanson des crapauds", extrait de "La Poésie des bêtes" de Fabié. 11. "Dieu est toujours là" (intitulé "Le pauvre et l'été"), extrait des "Voix intérieures" de Hugo. Le cahier est ensuite écrit à l'encre noire ou au crayon à papier et a servi de brouillon, avec diverses listes de compte, des calculs, des relevés de notes.

**Mots-clés :** Vocabulaire, récitations

**Lieu(x) de création :** Pont-d'Ain

**Utilisation / destination :** matériel scolaire

**Autres descriptions :** Langue : français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 42 p.

**Lieux :** Pont-d'Ain

Année: 1924-25

Vendredi 28 novembre 1924  
Le Semeur.

C'est le moment crépusculaire  
J'admire, assis sous un portail  
Ce reste de jour dont s'éclaire  
La dernière heure du jour. travail

Dans les terres, de nuit baignées,  
Je contemple, ému, les haillons  
D'un vieillard qui jette à poignées  
La moisson future aux silens.

La haute silhouette noire  
Démine les profonds labours  
Qui sent, à quel point il doit croire  
Et la fuite utile des jours.

Il marche dans la plaine immense  
Et va, vient, lance la graine au loin  
Ouvre sa main et recommence.  
Et je medite obscur temoin,

Pendant que déployant ses voiles  
L'ombre où se mêle une rumeur

Sembler élargir jusqu'aux étoiles  
Le geste auguste des semeur.  
V. Hugo.

### Paysage de montagne

Je gravissois lentement et à pied, des sentiers assez rudes, conduit par un homme que j'avais pris pour être mon guide, et dans lequel durant la route, j'ai trouvé plutôt un ami qu'un mercenaire.

Je voulais rêver et j'en étais toujours détourner par quelque spectacle inattendu, Tantôt d'immenses roches pendraient en ruine au dessus de ma tête, Tantôt de hautes et bruyantes cascades m'inondaient de leur eau fraîche bavillard. Tantôt un vent éternel ouvrait à mes yeux un abîme dont les yeux sondent la profondeur. D'ailleurs, je me perdais dans l'obscurité d'un bois touffu. Quelquefois en sortant d'un gouffre, une agréable prairie rejoignait tout à coup mes regards. Un mélange étonnant de la nature sauvage à la nature cultivée montrait partout la main des hommes, où l'on eut cru qu'ils n'avaient jamais pénétré; à côté d'une caverne on trouvait des maisons, on voyait des pampres secs où l'on eut cherché que des ro

des vignes dans des terres éboulées, d'excellents fruits sur des rochers et des champs dans des précipices.

J. J. Rousseau.

Le rat de ville et le rat des champs  
Autrefois le rat de ville  
Invita le rat des champs  
D'une façon fort civile  
A des reliefs d'ortolans

Sur un tapis de Turquie  
Le couvert se trouva mis  
Je laisse à penser la vie  
Qui firent les deux amis

Le repas fut honnête  
Rien ne manquait à la fête festin  
Mais quelqu'un troubla la fête  
Pendant qu'il étaient en train

À la porte de la salle  
Ils entendirent du bruit  
Le rat de ville détalé  
Son camarade le suivit